

1655 März 30., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

"Je suis bien aise que le Cappitaine [Beat Jakob] K n o p h l i n faict sa recreüe [- Knopfli besass eine Halbkompagnie im Garderegiment, die zusammen mit der von H e i n r i c h II. Zurlauben eine Vollkompagnie ausmachte -] pour s'en aller relever M. vostre filz [Heinrich II. Zurlauben], mais Je voudrois bien qu'Il ne fust point en cette peine, si pour cet Effect Il aimoit mieux une Compagnie entiere dans un Regiment nouveau qu'une demie aux Gardes, Je luy donnerois volontiers la Compagnie que J'ay destinée pour vostre Canton.

Cependant soyez assuré que Je ne perdray aucune occasion de faire rendre a M. le Cappitaine vostre filz la Compagnie entiere

Vous aurez veu par la lettre que Je vous ay envoyée que J'ay demandé selon vostre pensée ... [3000] hommes aux Cantons Catholiques, mais ça esté par lettres separées, les divers temps auxquels l'Alliance a esté faicte avec les uns et les autres m'aiants engaigé a en user ainsy

On paie maintenant a Paris la montre de fevrier si desia elle n'est paiée, on paie aussy le passé de temps en temps le Regiment qui sera levé sera païé aussy punctuellement que les Gardes tres certainement Je suis ...".

"Nota: Il ne me respond pas sur la charge de Colonell [gemeint die Stelle eines Gardeobersten, die durch den Tod von Gardeoberst Melchior H ä s s i freigeworden und in der Folge von B e a t II. Zurlauben ganz speziell aber von Wolfgang Dietrich Theodor R e d i n g angestrebt wurde]¹"

1) Zurlaubens Verlangen, Gardeoberst zu werden, hielt freilich nicht lange vor. So unterstützte er schon bald die Kandidatur Redings. Ernannt wurde aber dann Laurenz d'E s t a v a y e r - M o n t e t.